

la production de biens et services mesurée par le produit brut. Dans les tableaux où les données sont exprimées en dollars courants, les changements d'une année à l'autre doivent être étudiés par rapport aux fluctuations des prix durant la période considérée.

Les tableaux aux pages 1142-1147 ne portent que sur les grands aspects du chiffre annuel du revenu national. Les principaux éléments se définissent comme suit:

Revenu national.—Le revenu national net au prix des facteurs mesure la rémunération courante des facteurs canadiens de la production (terre, travail et capital) découlant de leur activité productive. Il comprend les traitements et salaires, les bénéfices, intérêts, loyers et revenus nets des entreprises individuelles agricoles et non agricoles.

Produit national brut.—Le produit national brut, en totalisant tous les frais de la production, mesure la valeur marchande de tous les produits finis et des services des différents facteurs canadiens de la production dans la période en cours. Il représente la somme du revenu national plus les impôts indirects (impôts indirects moins subventions) et les provisions pour consommation de capital et divers ajustements de valeur.

Revenu personnel.—Le revenu personnel est la somme des revenus courants, qu'ils découlent ou non de l'activité productive. Il comprend les paiements de transfert de l'État tels que les allocations familiales, les prestations d'assurance-chômage et les gratifications de guerre en plus des traitements et salaires, du revenu net des entreprises individuelles, des intérêts et dividendes et des revenus nets de loyers des particuliers. Il ne comprend pas les bénéfices non distribués des sociétés et les autres éléments du revenu national non versés aux particuliers.

Dépense nationale brute.—La dépense nationale brute évalue le même ensemble que le produit national brut, soit la production totale des biens finis et services aux prix du marché, en établissant la destination de la production d'après les ventes finales aux particuliers, aux administrations publiques, aux entreprises au compte de capital (y compris les variations des stocks), et à l'étranger (exportations). Les importations de biens et services, y compris les paiements nets des dividendes et intérêts aux non-résidents, en sont déduites afin d'évaluer la production canadienne seulement.

L'activité économique en 1966

L'économie canadienne en 1966 a enregistré une nouvelle expansion qui, associée à des niveaux élevés de la demande dans le secteur domestique et à un marché soutenu à l'extérieur, a porté le produit national brut (P.N.B.) à un niveau de 57,700 millions de dollars soit un chiffre supérieur de 10.8 p. 100 à celui de 1965. Par suite du niveau élevé de l'emploi dans l'économie, les pressions qui se sont exercées sur les prix et les coûts se sont manifestées par une augmentation des prix de 4.6 p. 100 qui a ramené le gain du produit national brut de 10.8 p. 100 à 5.9 p. 100 en chiffres réels. Ceci se compare à une augmentation de 9.9 p. 100 du P.N.B. en 1965 qui s'est traduite par un gain en volume de 6.8 p. 100, compte tenu des augmentations de prix de 2.9 p. 100. Une part importante des gains de 1966 a été réalisée au cours du premier trimestre de l'année alors que le P.N.B. augmentait de 4.5 p. 100, la plus forte augmentation trimestrielle dans l'expansion actuelle (cette augmentation reflète en partie la valeur estimative de la récolte exceptionnelle de céréales de 1966 estimée à 1,564 millions de dollars soit 263 millions de plus que la valeur réelle de la récolte de 1965). Alors que les augmentations de la demande au cours de ce trimestre se sont manifestées dans tous les secteurs, certains facteurs spéciaux ont contribué à la fois à une augmentation sensible des exportations et à un gain fragmentaire des importations, réduisant de façon importante la balance des importations. Les gains du P.N.B. calculés d'un trimestre à l'autre pour le reste de l'année ont été plus modérés: environ 2 p. 100 au cours du second trimestre, moins de 1 p. 100 au cours du troisième alors que les grèves ont joué de façon importante, et 2 p. 100 au cours du quatrième.